

## Les Combats de Reines en Valais



C'est la pause de midi. A l'ombre d'une petite forêt, des vaches sombres sont debout ou couchées, attachées à des arbres ou à des pieux. Sur leurs flancs, de grands numéros blancs. Parmi les bêtes, des groupes de personnes sont assis sur des chaises de camping et se nourrissent. Tout à coup, une annonce en haut-parleur met fin à cette scène idyllique. D'abord en français, puis en allemand, une voix forte annonce que les luttes continuent. Des numéros sont lus, tout le monde s'active, les gens se lèvent et s'approchent des vaches les plus proches. De petites colonnes se mettent en marche, toutes dans la même direction. La destination est une arène ronde entourée de tribunes bondées. Il y a du suspense dans l'air. Le speaker constate en deux langues que toutes les bêtes appelées sont présentes. Il demande de fermer l'arène et de lâcher les vaches.

### Laquelle sera Reine?

Il y a au moins une douzaine de vaches dans l'arène. Certaines d'entre elles broutent au bord, regardent autour d'elles ou trottent paisiblement. D'autres se livrent des luttes acharnées: elles s'entrecroisent front contre front, cornes contre cornes. Elles se poussent dans toutes les directions, faisant retentir leurs cloches et soulevant la poussière. De temps à autre, une des vaches acharnées au combat tente d'asséner un coup avec ses cornes. La lutte peut durer quelques secondes mais aussi quelques minutes. Si une vache force sa rivale à se détourner, elle est gagnante. Bien que les duels soient menés avec toute la dureté possible, il est rare que les bêtes se blessent.

Jury – Les membres du jury observent la scène et évaluent les affrontements. Une bête qui a perdu trois fois de suite ou se remarque par une passivité constante est éliminée. Les cinq rabatteurs réunissent selon les instructions du jury les bêtes qui ne se sont pas encore affrontées mais veillent également à ce que les vaches au combat ne soient pas dérangées par d'autres.

Catégories – Les vaches combattent en diverses catégories:

- 5<sup>ème</sup> catégorie: jeunes vache de deux ans et demi non encore portantes
- 4<sup>ème</sup> catégorie: bêtes qui ont mis bas un seul veau (vaches primipares ou génisses vélées)
- De la 3<sup>ème</sup> à la 1<sup>ère</sup> catégorie: les autres vaches sont classées dans les catégories restantes suivant leur poids, les bêtes les plus légères dans la 3<sup>ème</sup> catégorie, les plus lourdes (généralement plus de 600 kg) dans la 1<sup>ère</sup>.

Eliminatoires – Une douzaine d'éliminatoires ont lieu chaque année en Valais. Les bêtes de la même catégorie s'affrontent dans des groupes de douze à vingt bêtes. Les meilleures se rencontrent directement, la gagnante est reine de sa catégorie. Les six vaches dominant leur catégorie pendant une saison se qualifient pour la finale.

Finale – La grande finale nationale d'Aproz a lieu chaque année dans la commune de Nendaz. Les vaches luttent d'abord pour la victoire de catégorie. A la finale, les gagnantes des catégories 1 à 4 sont admises: elles luttent pour le titre de Reine des Reines.

Contrôle de doping – Pendant plusieurs années, des contrôles de doping ont été effectués lors des combats de vaches. Etant donné que l'on n'a jamais trouvé de substance interdite, on a renoncé ensuite aux contrôles.

### La race d'Hérens

Les vaches d'Hérens sont un résidu d'une population bovine qui peuplait déjà l'Arc Alpin de l'Autriche à la Savoie au temps des Romains. Les bovins résistants et peu exigeants ont conservé l'instinct de lutte contrairement aux races de haut élevage: elles désignent leur reine en duels.

Caractéristiques – Les vaches d'Hérens sont trapues, larges et musclées. Leur tête est courte et large, avec de puissantes cornes. Une vache adulte pèse en moyenne 570 kg. Les vaches d'Hérens ne conviennent pas nécessairement à une grande production de lait: en revanche, elles sont d'excellentes marcheuses même sur terrain difficile. Leur peau est unicolore, la gamme des couleurs pouvant aller du rouge brique en passant par le brun-noir et jusqu'au noir profond.

Elevage – Les élevages de vaches d'Hérens sont généralement de petites entreprises familiales à plus de 1000 m d'altitude. Les troupeaux passent l'hiver à l'étable, au printemps et en automne, les vaches sont à proximité des étables ou dans les Préalpes. A partir de la mi-mai, les troupeaux broutent dans la zone des mayens entre 1300 et 1800 m d'altitude. En juin, c'est la montée à l'alpage, les vaches passent l'été sur les pâturages alpins à une altitude de 1700 à 2500 m. Les bêtes se nourrissent toute l'année de nourriture crue, c'est-à-dire d'herbe et de foin; cet élevage extensif est très écologique.

Effectif – Au total, il y a environ 13'500 vaches d'Hérens dont la moitié vit en Suisse. Cela représente tout juste 1% du bétail suisse. La plupart des bovins indigènes font partie de la race tachetée suisse, suivie de la race brune suisse et de la race à taches noires ou de Holstein.



## Origine des combats de vaches

Les hommes exploitent l'instinct de lutte naturel des vaches d'Hérens pour organiser des combats publics. En Valais, les combats ont lieu depuis 1922.

## Tradition

Les Combats de Reines en Valais ont un caractère de fête populaire et familiale: environ 50'000 spectateurs y assistent chaque année. La grande finale compte à elle seule environ 10'000 visiteurs, la manifestation est aussi transmise par des radios locales et la Télévision Suisse romande. Tendance à la hausse car depuis 2011, des vaches non valaisannes sont également admises à la finale. Les traditions suisses sont bien vivantes!

